



## Messe chrismale Cathédrale Notre-Dame de Rouen – Jeudi Saint 29 mars 2018

### *Monition d'ouverture*

Bienvenue à cette messe unique dans l'année. Bienvenue en particulier aux collégiens et lycéens des établissements scolaires catholiques de Fénelon à Elbeuf, de la Providence à Mesnil-Esnard, de Rey à Bois-Guillaume, de Saint-Dominique, Sainte-Marie, Jean-Paul II et Jean-Baptiste de la Salle à Rouen. C'est une grande joie de vous retrouver dans notre cathédrale.

Chers frères prêtres et diacres, nous sommes heureux de nous rassembler au seuil de grand triduum. Nous essayons, avec les disciples de Jésus, de suivre de plus près notre maître dans le don de sa vie par amour. Nous avons une pensée particulière pour les jubilaires : Jean Claire et Raymond Prévost, 70 ans de sacerdoce, Jean de Blangermont, Paul Flament, Claude Guittier, Pierre Leplay et Jean Wegeer, 60 ans, Emile Paillette, 50 ans, Bertrand Laurent, Auguste Moanda, Michel Padée, et Thierry Grenet, 25 ans. Nous sommes unis à nos frères malades et âgés, aux moines dans leur monastère –je salue leur père Abbé, Dom Jean-Charles Nault-, dans la joie d'être appelés à notre commune vocation de servir.

Frères et sœurs, en pensant à ceux qui souffrent, à ceux qui sont victimes de la violence, à nous-mêmes qui laissons le mal entrer en nous, tournons-nous vers le Christ ; faisons silence un long moment en nous reconnaissant pécheurs.

### *Homélie*

Vous serez appelés « prêtres du Seigneur ; on vous dira « servants de Dieu », dit le prophète Isaïe (61, 6).

Des jeunes sont appelés « servants d'autel » ; Ils sont près de l'autel. Il y en a d'autres, j'en suis sûr, dans notre assemblée parmi les collégiens ou lycéens ; il y en a aussi beaucoup parmi vous qui peuvent dire, j'ai été « servant ».

« Servants de Dieu » ! Quel beau titre ! Il peut donner le vertige. Dieu lui-même, le Créateur, dont peut-être je ne sais quoi dire d'autre tellement il est grand, Dieu lui-même me choisit pour être son servant.

Quand Jésus roule le livre d'Isaïe à la synagogue de Nazareth, « il le rendit au servant » (Lc 4, 21). Qui est ce servant ? Nous ignorons son nom. Mais j'imagine sa fierté, sa joie en rentrant à la maison : « j'étais à côté de Lui, le nouveau prophète, j'ai tout entendu –il n'y avait pas de sonorisation ! -, et c'est à moi qu'il a donné le rouleau du prophète, il a même ajouté en me le donnant : 'ce passage de l'Écriture s'accomplit aujourd'hui' ».

La joie du servant est grande le jour même. Elle est sans doute encore plus grande quand il apprend ce que fait Jésus : ses miracles, -les aveugles guéris -, son amour pour les opprimés, sa liberté et celle de ses apôtres quand ils semblent prisonniers. Quelle n'est pas la fierté de ce petit servant de Nazareth quand un jour la rumeur se répand dans le village : ce Jésus, Dieu l'a

ressuscité ! J'ai servi de près « le témoin fidèle, le premier né d'entre les morts, le prince des rois de la terre », a-t-il peut être soufflé à saint Jean ou médité dans son cœur.

Qui sommes-nous ce matin, sinon des « servants de Dieu » ? Oui, toi qui es au collège ou au lycée, tu es « servant de Dieu » ; oui, toi qui es fier de ta foi ou bien qui avance cahin caha dans une vie éprouvée, tu es « servant de Dieu » ; oui, toi qui es diacre depuis vingt ans ou moins longtemps, prêtre depuis vingt-et-un mois ou plus, tu es « servant de Dieu » ; oui, toi qui es engagé dans la mission de ton Eglise, servant d'autel ou bien d'autre services, tu es « servant de Dieu » ; oui, toi qui accomplis ta mission d'homme, de femme en étant la joie de l'Evangile, dans ta famille et au milieu du monde, malgré tes péchés, tu es « servant de Dieu ».

Ce matin, réjouissez-vous : Dieu vous révèle que son amour prend la forme d'un appel, un appel à servir. Dieu appelle à le servir, Lui l'infini de l'amour.

L'Eglise rend visible cette grande forme d'amour dans le sacrement du diaconat. Je rends grâce pour nos frères diaques, « servants » s'il en est. Je rends grâce pour Jean, Patrick, Guillaume et Gilles appelés par Dieu à être ordonnés diacre à la seconde journée mondiale des pauvres instituée par le Pape François. Ils nous entraînent sur le chemin du plus grand service, celui de l'humanité telle qu'elle est, pauvre et souffrante, et non pas telle que nous la rêverions. Il est juste et bon de bénir les huiles présentées par des diaques. Elles fortifieront ceux qui, rejetant les ténèbres, demandent le baptême et ceux dont le corps est en très grande souffrance.

Je rends grâce pour nos frères prêtres, « servants de Dieu » s'il en est. Ils sont consacrés pour prêter leurs mains à Jésus, des mains qui bénissent, des mains qui reçoivent le pain et le vin de tous les servants de Dieu, des mains pleines de miséricorde qui se tendent vers les blessés de l'amour, des mains qui savent qu'elles sont bien insuffisantes. Il est juste et bon de consacrer aujourd'hui le chrême dont les mains de Julien seront bientôt marquées, et dont des jeunes présents seront marqués sur leur front.

« Jésus remet le livre au servant ». Qu'en a-t-il donc fait ? Probablement l'a-t-il rangé dans l'armoire. Mais, plus tard, n'a-t-il pas compris : par ce simple geste, Jésus partage sa mission aux plus humbles, ceux dont on ne connaît pas le nom. Dans cette cathédrale, il n'y a personne que Dieu n'appelle à être « son servant ». Alors que prêtres, évêque et diaques renouvellent leur joie d'être ses servants, j'invite les plus jeunes à s'interroger : de quelle manière, Dieu me veut-il comme servant ? Est-ce comme diacre, est-ce comme prêtre ? Comme consacré, religieux ou religieuse ? Est-ce d'une autre manière ? Jeunes de notre assemblée, soyez déjà les « servants de Dieu » par votre manière de vivre le combat de l'amour en croyant à Jésus, en rejetant les ténèbres de la jalousie ou du mensonge, en choisissant vos activités pour faire le bien autour de vous. Continuez de rendre service aux plus jeunes dans vos familles et vos écoles, continuez de participer aux associations qui font du bien dans le monde ; continuez de vivre des loisirs qui apportent lumière et joie en rejetant les ténèbres, par exemple de la pornographie, continuez de vous révolter contre la violence et la tricherie dans le monde et dans vos cœurs. Dieu compte sur vous.

Le livre remis par Jésus au servant est le symbole de notre mission. Jésus remet entre nos mains la Parole qui est sa Parole : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Ecriture que vous venez d'entendre ». Comme le servant de l'Evangile, chacun peut dire : je te remercie Jésus de m'appeler à être une petite voix de ta Parole d'amour infini, je te remercie d'appeler mes mains à incarner cette Parole autour de moi, à commencer par les plus pauvres.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.